



*Mondeville à venir*

**Bulletin Municipal de Mondeville (Essonne)**  
tel qu'il a paru de juin 2008 à mars 2020

Réédité par le *Corpus Essonnien*, 2022  
avec l'aide de M. Luc Grondard



*septembre 2014*

*N° 24*

*Mondeville à venir*





**Philéas GALMARD !** Ce nom ne dira sans doute rien à la très grande partie des habitants du village de Mondeville. Le prénom Philéas vous fera peut-être sourire, vous rappelant le héros Philéas Fogg du roman de Jules Verne « le Tour du Monde en 80 jours ». Pourtant ce personnage a joué un rôle déterminant dans la vie du village de Mondeville. Adjoint au maire en Janvier 1881, il devient maire en Octobre 1886 et le restera sans interruption jusqu'en 1929, soit près de 43 années au service de son village. Philéas est né le 19/3/1851 à Mondeville de Pierre Nové Galmard, cultivateur et Angélique Silvestre. Son grand-père Nicolas Galmard est lui aussi cultivateur à Mondeville. En 1856, la famille Galmard habite le Bout d'en Bas (l'actuelle rue de Ballancourt). On y trouve dans la même maison le grand-père Nicolas, 59ans, cultivateur, sa femme Rosalie Redon 56 ans, les parents Nové Galmard, 28ans cultivateur et sa femme Angélique Silvestre et les deux enfants du couple Philéas et sa sœur Rose Estelle née en 1854. En 1861 et 1866, la famille est toujours recensée au Bout d'en Bas, Philéas n'aura pas d'autre frère ou sœur. Le 21/4/1873, a lieu le mariage à Mondeville de Philéas, cultivateur avec Rose Popinet, née à Mondeville de Jean-Jacques Popinet, cultivateur et Marie-Rose Lavigne. En 1872, la population de Mondeville est de 468 habitants, elle est essentiellement liée à la terre : 52 cultivateurs, 39 journaliers, 25 vigneron. Philéas est l'un d'eux, comme ses parents et grands parents. Du couple naîtra Aristide le 6/2/1873, il n'y aura pas d'autre enfant.

### La vigne, l'agriculture

Les débuts du mandat de maire de Philéas Galmard sont fortement liés à l'activité principale du village : l'agriculture. Relevons ce que dit la monographie communale 1900, établie par l'instituteur Mr Ménager :

*« Commerce. – Quant aux produits agricoles (blé, avoine et leurs pailles, le marché en est conclu à Menecy et ils sont expédiés sur Essonnes, Corbeil... »*

*Il est utile de dire en passant que depuis plusieurs années, la production de Mondeville en céréales est parmi les plus élevées du département de Seine-et-Oise, grâce encore à l'intelligente initiative de Monsieur Galmard qui a su introduire dans sa commune l'emploi judicieux des engrais et former, avec les autres cultivateurs, une sorte de syndicat agricole pour acheter directement aux producteurs les engrais nécessaires aux semailles de printemps et d'automne. Cette année, à l'issue du concours de Pithiviers pour la destruction des sanves, il a expérimenté le procédé employé et l'effet produit a tellement étonné les autres cultivateurs qu'ils sont convaincus de son efficacité et se promettent de l'appliquer à l'avenir.*

### Demande d'autorisation de planter de la vigne Américaine

Concernant la vigne, la délibération du conseil municipal du 4 mars 1894 mentionne :

*« Monsieur le maire informe le conseil municipal qu'un grand nombre de propriétaires, dont les vignobles sont en partie détruits par des maladies inconnues, sont venus le prier de vouloir faire autoriser à employer des plants plus résistants pour les reconstituer. Il leur expose en outre combien il est regrettable qu'un vignoble important, comme l'était autrefois celui de la commune, disparaisse complètement et qu'il y aurait lieu de seconder les efforts des propriétaires en appuyant et en présentant leur requête. »*

En effet de 96 vigneron recensés en 1840, le chiffre se stabilise autour de 50/60 de 1846 à 1866 pour décroître jusqu'à 10 en 1886 et finalement totalement disparaître au recensement de 1891. Philéas Galmard se battra pour défendre la réintroduction du vignoble. Dans la monographie 1900, Mr Ménager note :

*« En 1897, Monsieur Galmard, maire, a mis à la disposition de Monsieur Rivière, professeur départemental d'agriculture, un champ pour expérimenter l'introduction des cépages américains, dans l'espoir de reconstituer le vignoble avec ces plants ; il a été constaté que la plantation en est coûteuse, à cause de la difficulté de la reprise pour cette vigne, qui toutefois promet d'être par sa vigueur, beaucoup plus résistante aux fléaux qui ont jusqu'ici découragé le vigneron. »*

Hélas ces efforts ne permettront pas une réintroduction significative du vignoble.

*« Monsieur Galmard, en récompense des services rendus à l'agriculture et pour la bonne tenue de son exploitation, a été nommé Chevalier du Mérite agricole. »*

Effectivement, Philéas Galmard sera fait Chevalier du mérite agricole en 1894. Dans un prochain article, nous aborderons l'une des grandes batailles de Philéas Galmard, maire de Mondeville : l'adduction d'eau, ce combat, il mettra 20 ans à le voir couronné et nous en suivrons les péripéties parfois savoureuses.

Luc Grondard

*La sanve est le nom vulgaire de la moutarde sauvage. Les sanves et ravenelles qui envahissent les champs de céréales se combattent efficacement à l'aide du sulfate de cuivre.*



*décembre 2014*

*N° 25*

*Mondeville à venir*





### L'Adduction d'eau

Le 20 septembre 1907, le conseil se réunit sous la présidence de Phileas Galmard

*« Mr le maire expose au conseil que la population lui exprime le désir d'avoir de l'eau potable, que le cours d'eau le plus proche se trouve à 4 km du pays, qu'il n'existe sur le territoire qu'un seul puits situé à 500m de l'ensemble du village, au fond d'un vallon de 40m de profondeur, que la mare communale ne répond pas non plus aux besoins du pays, surtout en été, tant au point de vue de la quantité qu'au point de vue de la qualité de l'eau qu'elle peut fournir pour abreuver les bestiaux, que les ingénieurs consultés sont unanimes à dire que le puits déjà existant peut à condition d'être approfondi, fournir l'eau potable nécessaire aux besoins d'une population de 411 habitants et au moyen d'un moteur, amener cette eau dans la localité ....»*

A la séance extraordinaire du 22 juin 1909, Mr Galmard, maire soumet au conseil l'avant projet présenté par Mr Moreau ingénieur à Paris et relatif au forage d'un puits sur la place communale de Mondeville projet modifié en novembre 1909 pour modification de la largeur projetée. Le 10 mai 1914 le maire expose que :

*«... le projet d'adduction d'eau potable bien qu'exécuté dans les conditions prévues n'a pas donné de résultat satisfaisant. Il résulte en effet de l'épreuve qui m'a été faite, que le débit d'eau obtenu est absolument insignifiant et ne peut guère être évalué à plus d'un demi-mètre cube par 24h. Il estime donc qu'il y a lieu de prévoir un approfondissement du forage jusqu'à l'argile plastique où d'après l'avis des géologues, on a beaucoup de chances de rencontrer la quantité d'eau nécessaire à l'alimentation du pays.....»*

La guerre de 14-18 vient interrompre la résolution de ce projet. A la séance du 19 mai 1921, le conseil examine le projet d'un appareil élévateur d'eau sur le puits foré, mais, c'est dans l'Abeille d'Étampes qu'on suit les dissensions qui apparaissent au sein du conseil municipal. Dans une tribune du 6 décembre 1924, Philéas Galmard s'en prend à la société de chasse de Mondeville. Le litige porte sur la répartition des fonds provenant de la campagne de chasse 1923. Le 20 décembre 1924, Philéas Galmard précise l'objet de la polémique toujours dans l'abeille d'Étampes. Il résume pour les lecteurs du journal toute la problématique de l'eau à Mondeville :

*« j'avais donc projeté-maintenant que nous avons l'électricité-de faire construire un réservoir à proximité du puits, réservoir qui serait alimenté au moyen d'une pompe actionnée par un moteur électrique; ainsi nos braves ménagères auraient pu se procurer l'eau nécessaire à leurs besoins sans pour cela s'essouffler à tourner la manivelle, j'étais donc entré en pourparlers avec un ingénieur....mais lorsqu'il revint en mai 1923, ce fut une autre affaire.....C'est alors qu'un gros propriétaire, conseiller municipal, et non des moindres, déclara formellement en présence de l'ingénieur que l'argent devait revenir aux propriétaires et qu'il en désirait sa part pour acheter un lapin... sur ce, un autre conseiller déclara que c'était aussi son avis, un troisième enfin ne se prononça pas de façon aussi catégorique mais l'on vit bien dans ses yeux que c'était sa façon de penser.... Que voulez vous que je fisse contre trois ? Que je mourusse ! ....je remerciai donc Mr L'ingénieur...naturellement, l'idée du réservoir, de la pompe et du moteur fut renvoyée aux calendes grecques..... »*



Le 3 janvier 1925, le « gros propriétaire » incriminé demande un droit de réplique dans l'Abeille d'Étampes, le ton de la réplique est savoureux :

*Mr Galmard fulmine contre les gros propriétaires et avec son chef de file Mr Langevin, il voudrait bien nous pendre au pilori. Tous ces gens sont bien de leur temps. Si au lieu d'avoir un gouvernement démocratique, nous eussions un descendant du comte de Paris ou un apparenté de Napoléon tant vénéré de Mr Galmard, le gros propriétaire friserait peut-être la pendaison, mais que l'autocrate Galmard et le budgétivore Langevin se consolent, le pilori dont ils me menacent ne m'empêchera pas de demander à ce que Mondeville soit administré d'une façon juste et intelligente..... »*

Finalement c'est par l'emprunt que la commune de Mondeville réalisa pleinement son projet de réservoir d'eau. L'épilogue de cette longue histoire est sans doute donné par un article de Mr Langevin dans l'abeille d'Étampes du 10 septembre 1927 :

*« ...Il me disait récemment (Galmard) : Maintenant mon cher ami, je suis content, j'ai donné à notre cher village natal, l'électricité, le téléphone et l'eau... »*



Les deux cartes postales ci-dessus donnent une idée du paysage autour de l'église dans les années 50. Le réservoir d'eau est visible près de l'Église, on prendra conscience plus tard qu'un tel réservoir d'eau à proximité d'une si belle église est une tâche dans le paysage et que sa destruction devienne nécessité, mais nous serons dans les années 70.

**Dans un prochain article nous continuerons de nous intéresser au long mandat du maire Phileas Galmard, à la reconnaissance qui viendra enfin sur sa personne et son action.**



*mars 2015*  
*N° 26*

*Mondeville à venir* →





Après avoir abordé les débuts du mandat de Philéas Galmard, encore très liés à son métier de cultivateur, nous avons vu en seconde partie sa détermination pour amener l'eau dans son village (rappelons que l'eau de ville ne sera une réalité pour les Mondevillois que dans les années 50). Nous poursuivons dans cette 3<sup>ème</sup> partie avec la création du nouveau cimetière, la période de la guerre 14-18, l'édification du Monument aux morts et l'arrivée de l'électricité.

### Le Cimetière

En février 1900, le maire expose au conseil que le cimetière actuel est devenu insuffisant, qu'il est situé près de l'église au centre du village, que sa translation est devenue indispensable dans l'intérêt de la salubrité publique et il invite le conseil à désigner une commission de quatre membres qui sera chargée de choisir le terrain le plus convenable. La commission nommée sera composée de Mrs Charles Lucas, Amédée Blondeau, Clopet et le docteur Para. Le 29 avril 1900 le conseil approuve les plans et devis du cimetière, le 2 avril 1901 le conseil vote le crédit d'un montant de 9228 Francs par un emprunt auprès de la Caisse des Dépôts et Consignations, Le 25 novembre 1901, le conseil examine le tarif des concessions et le règlement intérieur du cimetière.



On aperçoit le nouveau cimetière sur cette carte postale vers 1907

### La Guerre de 14-18. Le Monument aux morts

Durant la guerre 14-18, Philéas Galmard est à son poste, et comme le note A. Langevin :  
*« ...Les caractères nobles se révèlent dans les circonstances tragiques, là où les faibles, pliant sous le poids des circonstances, capitulent. Dois-je rappeler la catastrophe de 1914 ? Dans le désarroi général, devant le sauve-qui-peut imminent - Les allemands étaient près de Melun - Galmard demeura inébranlable et ferme à son poste prêt à braver la soldatesque ennemie. En relisant récemment les notes qu'il prenait au jour le jour pendant la guerre, je vis qu'il suivait attentivement la situation de nos mobilisés, justement fier des croix méritées, mêlant ses larmes à celles des familles les plus éprouvées. Aussi quelle ne fut pas sa joie le jour de l'armistice quand la cloche de notre village annonça la fin d'une épreuve douloureuse. .... »*

Sous l'impulsion de Philéas Galmard, Le 18 novembre 1920, le conseil municipal décide d'élever un monument commémoratif aux enfants de la commune morts pour la France pendant la guerre de 14-18. Mr le maire présente les plans, dessins et devis du monument réalisés par l'entrepreneur Boisseau qui sont approuvés par le conseil. L'inauguration du monument aux morts le 24 mai 1925 a donné lieu à une importante manifestation relatée dans un long article de l'abeille d'Étampes en date du 30 mai 1925. L'instant est solennel : le conseil municipal au grand complet et les notables sur

une estrade sont en chapeau haute forme, les veuves de guerre toute en noir au premier rang ainsi que trois enfants ayant perdu leur père. Les pompiers, la fanfare de La Ferté-Alais au pied de l'estrade et une nombreuse assistance - certaines personnes étant assises en hauteur sur un mur - composent un tableau qui nous dit combien cette grande guerre a meurtri profondément le village comme toutes les villes et villages de France. Trois discours sont prononcés, celui de Mr Rossignol président du groupe départemental des sections des anciens combattants, celui de Mr Coicault, président des anciens combattants de la section de La Ferté-Alais et après le dépôt d'une plaque de marbre, le discours du maire Philéas Galmard. La cérémonie se poursuit par un concert donné par l'UNC au profit des caisses de secours des anciens combattants de La section de La Ferté-Alais et se clôture par un bal.



Il est à noter qu'une plaque des morts pour la France a également été installée sur une colonne dans l'Église. On peut penser que Philéas Galmard, homme de foi, a été partie prenante dans cette initiative .

## L'Électricité

Le 19 novembre 1922, le conseil examine la demande qui a été soumise à la commune en vue d'une concession par l'état d'une distribution d'énergie électrique. La séance du 24 juin 1924 examine le vote d'un emprunt du Crédit Foncier et le vote d'une imposition extraordinaire pour l'électrification de la commune. Mr le maire rappelle qu'une société ayant pris la dénomination « **Société d'Intérêt Collectif Agricole d'Électricité** des cantons de la Ferté-Alais et limitrophes a obtenu une concession de distribution publique d'énergie électrique par l'état.

Dans les années 1925, La SICAE, telle la « fée électrique » apportait l'électricité à Mondeville ! Dans le prochain journal, nous concluons sur cet exceptionnel mandat de Philéas Galmard et la reconnaissance qui lui sera rendue par ses pairs.



*Juin 2015*  
*N° 27*

*Mondeville à venir* →



### La reconnaissance : La légion d'honneur

Après avoir parcouru la vie publique de ce personnage qui a tant marqué la commune de Mondeville, nous abordons dans cette dernière partie sa fin de carrière de maire et la reconnaissance qui viendra de ses pairs mais aussi la reconnaissance officielle. On trouve dans la base Léonor , accessible sur le net, le dossier d'attribution par décret en date du 3 septembre 1926, du titre de Chevalier de la légion d'honneur à Mr Philéas Galmard. Notons l'avis du préfet en date du 26 juin 1926 :

*« Mr Galmard est le doyen des maires de l'arrondissement d'Étampes. Il compte 44 années ininterrompues de service. Ses collègues du canton ont adressé à l'administration une pétition demandant pour lui la croix de Chevalier de la légion d'honneur à l'unanimité. C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire à ce maire, à qui sa probité, son activité, son dévouement cordial ont valu les plus chaudes sympathies. L'attribution de la croix de Chevalier de la Légion d'Honneur que je demande pour lui serait la légitime récompense de son dévouement à ses administrés qui lui ont témoigné leur confiance pendant près d'un demi-siècle »*

Dans L'Abeille d'Étampes du 2 octobre 1926, les maires du canton de La ferté Alais se réunissent pour fêter la légion d'honneur de leur doyen Philéas Galmard. Un excellent déjeuner à l'Hôtel Lafolie, sous la présidence de Mr Louis Maret conseiller général, réunit de nombreuses personnalités, Mr Cahen maire d'Itteville salue le rôle actif joué par Philéas Galmard au sein de la commission de ravitaillement durant la grande guerre. Philéas Galmard se lève à son tour et prononce un discours en vers.

*Pour raviver un peu mon ancienne verdure,  
L'on vient de m'octroyer la Légion d'honneur  
Je suis vraiment touché de cet honneur insigne  
Comme du procédé si correct et si digne,  
Employé pour fêter un maire paysan,  
Dont le plus grand mérite est d'être chargé d'ans.  
Oui, je suis renversé par la magnificence  
Déployée en ce jour par la condescendance  
Que tous mes bons amis dans un élan du cœur,  
Ont voulu témoigner à l'égard d'un des leurs.  
Car je suis votre ami, votre ami bien sincère.  
D'ailleurs cette union qui règne entre les Maires  
De notre beau canton n'a pas de nouveauté,  
Et remonte au vieux temps où notre Député,  
Le Docteur Amodru, par sa noble tactique,  
Sut nous intéresser à la chose publique.  
En nous habituant à vaincre constamment  
Nos haines, nos griefs et nos dissentiments.  
Pour ne penser qu'au bien, qu'à l'accord nécessaire*

*Entre les citoyens, comme entre tous les Maires.  
Et si l'un d'entre nous devait être à l'honneur,  
C'est bien assurément notre brave docteur !  
Mais puisque c'est par moi qu'il faut que l'on commence  
J'accepte de grand cœur, la haute récompense  
Que, généreusement, vous tenez à offrir  
A votre vieux Doyen, comme un doux souvenir.  
Daignez donc me permettre en ce jour mémorable,  
De dire un grand merci sincère et véritable.  
A tous mes bons Amis qui de près ou de loin  
Ont appuyé la chose avec le plus grand soin.  
Ils peuvent être sûrs que ma reconnaissance  
Ne s'éteindra jamais qu'avec mon existence ;  
Et que ce souvenir de sincère amitié,  
Me réconfortera, si quelque inimitié  
Malgré tout mon désir d'arranger les affaires  
Venait me susciter des épreuves amères :  
Donc encore une fois bien sincères amis,  
Recevez en ce jour, mes chaleureux mercis !  
Galmard (Septembre 1926)*

Le prochain article sera consacré à la fin de vie de Philéas Galmard.



*septembre 2015*

*N° 28*

*Mondeville à venir*





### Philéas Galmard un homme heureux

En Juillet 1927, Armand Langevin, l'ami de toujours fait insérer un article dans l'Abeille d'Étampes. Cet article résume ce que fut la vie de M. Galmard, homme de dévouement, de foi et de conviction.

*Un homme heureux : Oui M. Galmard maire de Mondeville est un homme heureux. Il a eu l'an dernier, un jour de bonheur unique dans la vie d'un maire de campagne, celui où Mr le préfet de Seine-et-Oise lui annonçait sa promotion dans l'ordre de la Légion d'Honneur.*

*Et pourtant cette suprême distinction n'était pas le but de ses rêves. Je le connais trop intimement pour croire un instant qu'il se soit dévoué, pendant un demi-siècle, pour obtenir une récompense méritée cent fois mais à laquelle il n'avait jamais pensé.*

*Galmard est avant tout un homme de foi, dans toute l'acception du mot, l'homme tout de cœur et tout d'abnégation. Sa personne, ses loisirs, sa liberté, tout s'efface devant le bien de ses administrés. J'ai connu dans ma vie beaucoup de sacerdoces mais je n'en avais pas encore rencontré de ce genre.*

*Bel idéal dans la carrière d'un premier magistrat municipal ! Cela est si vrai qu'il n'aurait pas voulu quitter son écharpe, au déclin de sa vie, sans avoir accompli la tâche qu'il s'était assignée.*

*Il me disait récemment : « Maintenant, mon cher ami, je suis content : j'ai donné à notre cher village natal l'électricité, le téléphone et l'eau ».*

*Ce triptyque réalisé lui a donné quelques ennuis, qu'il passe sous silence, mais que je suis contraint de rappeler ici, ne serait-ce que pour blâmer, avec la dernière énergie, certaines mufleries et certaines attaques mesquines et sournoises.*

*D'ailleurs, Galmard n'a pas perdu l'estime de ses administrés. Les attaques injustes de quelques gros bonnets, soucieux de galons, sont venues se briser contre un mur d'airain, mur de l'amitié et de la reconnaissance de tous les habitants de Mondeville, pour un maire qui a toujours été leur ami. Comment en serait-il autrement ? Ne savent-ils pas que ses cordiales relations avec toutes les autorités politiques et administratives du Département leur ont donné le téléphone gratuitement ? Ne savent-ils pas que l'adduction de l'eau, question primordiale pour eux, ne leur coûtera presque rien ? Avec de la concorde et de l'union, les plus grandes vertus pour les masses, vertus qu'a toujours préconisées Galmard, Mondeville n'aurait rien eu à déboursier. Une entente s'imposait. La chasse merveilleuse de la commune, unique dans le département, aurait apporté les subsides pour effacer toutes les dettes. Quelques gros propriétaires récalcitrants et boudeurs, ne l'ont pas voulu. Espérons qu'ils reviendront aux sentiments d'antan, et que, aiguillonnés par les jeunes, tous anciens combattants, ils auront à cœur de coopérer à nouveau au bien général de leur commune*

*Armand Langevin*

*Notons qu'Armand Langevin est lui aussi natif de Mondeville, le 3 août 1864. Lui aussi se voit promu Chevalier de la Légion d'Honneur le 16 juin 1923 pour ses 41 ans de service.*

*(Instituteur public à Paris et professeur de langue allemande).*

### La fin d'une vie bien remplie

En 1929, Philéas Galmard est un homme âgé de 78 ans, sans doute fatigué, il est temps pour lui de céder la place. Il fait insérer dans l'Abeille d'Étampes du 27 avril 1929 un appel aux électeurs à voter pour sa liste. En mai 1929, le nouveau maire Edmond Vidy est installé, Philéas Galmard reste conseiller municipal. Ainsi prend fin le mandat de maire qu'il a tenu sans interruption depuis octobre 1886. Le décès de Philéas Galmard en juin 1932 donne lieu à une longue nécrologie dans l'Abeille d'Étampes du 25 juin 1932. Sur sa tombe, le maire Edmond Vidy et l'ami de toujours, Armand Langevin, rendent un hommage appuyé à cet homme qui a consacré sa vie pour son village natal.

*« Tous ceux qui ont connu M. Galmard reconnaissent qu'il a profondément aimé le milieu où s'est déroulée sa longue vie : sa famille, sa maison natale, ses concitoyens qu'il n'a, dans sa sollicitude, jamais séparés des siens et auxquels il a donné ses loisirs, son intelligence et son cœur, la bonne terre de ce*



## Philéas Galmard ( Suite et Fin )

*village qu'il a arrosée de ses sueurs et qu'il a fertilisée de son labeur, les bois et les rochers des collines voisines où il se plaisait à penser et à méditer..... »*

### En guise de conclusion

J'ai utilisé pour cet article les délibérations du conseil municipal, la presse ancienne « l'Abeille d'Étampes », l'état civil, la monographie 1900 réalisée par l'instituteur Ménager (sources consultables en ligne Archives CG91) et la base Léonor des Archives Nationales. Il se dégage un portrait attachant de Philéas Galmard paysan puis adjoint et maire d'une commune rurale qu'il a profondément aimée et servie pendant ses 43 années de mandat de maire. Si l'on ajoute ses années d'adjoint, c'est presque 50 années au service de la commune ! Je regrette qu'aucune photographie de lui ne soit disponible, à ma connaissance.

J'ai peu d'information sur sa vie privée, mais les chagrins ne lui ont sans doute pas manqué, il perd son fils unique Aristide en 1910 et sa femme Rose née Popinet en 1916. Une partie importante de sa vie reste dans l'ombre faute de documents ou d'anecdotes. Il s'agit de l'homme de foi. Nous savons par exemple qu'il est parrain de deux des cloches bénites en 1894 par Mgr Goux, Évêque de Versailles. La seule anecdote d'une personne qui se souvient de Philéas Galmard, je la tiens d'un ancien du village, Mr Georges Trouvé, qui se rappelle de lui jouant de l'harmonium à l'église. Habitant la commune depuis 2006, j'ai eu l'occasion de m'intéresser à l'histoire de ce village et je reste étonné que cet homme remarquable soit quasiment oublié aujourd'hui : Aucune plaque, aucun nom de rue ou de bâtiment. Si l'on se rend au cimetière, on peut voir sa tombe, elle est à l'image de cet homme simple, entouré des siens, pas de monument grandiose, pas de plaque rappelant son mandat d'un demi-siècle, aucune référence à ses titres : Légion d'honneur, mérite agricole, officier d'académie.

### Épilogue

M'inclinant devant la tombe de Philéas très récemment, j'ai entendu distinctement une voix, la sienne, qui m'a dit, enfin je crois ! *« Alors il paraît que vous allez donner mon nom à votre salle polyvalente ? Je suis content, mon repos même éternel en deviendra plus doux ».*